

PALESTINE - CARNET DE NOTES

Itinéraires : Masarat ...

Une photographe, Véronique Vercheval, découvre en avril 2002, une terre profondément meurtrie par la guerre ! Un pays, la Palestine, son peuple, ses rues, ses maisons détruites et son histoire. La photographe belge arme son objectif. Ce qu'elle fixe vibre encore par la foi indestructible d'un peuple qui croit dur comme fer à sa liberté de vivre. Véronique Vercheval va esqui-

ver les impacts de balles. Elle va shooter sur les checkpoints. Elle va zoomer sur les universités, les théâtres, les cafés et les marchés pour offrir des images aux spectateurs de son exposition, prévue du 15 mai au 12 juin à la Bibliothèque du Hamma - Alger. Une exposition organisée en marge du Festival culturel européen en Algérie. Un festival qui s'inscrit pour cette année 2008

sous le signe du dialogue inter-culturel. Véronique Vercheval a souhaité aussi célébrer le 60^e anniversaire de la Nekba.

La photographe a choisi aussi de fixer le quotidien des Palestiniens comme un écho, un conflit qui perdure depuis trop longtemps. Un conflit qui a vu naître et mourir des générations entières dans la violence d'une guerre sans merci. Elle a pénétré le cœur d'un peuple blessé. Une histoire et une tragédie qui se lisent sur les décombres des villes arabes. «Au-delà des ruines, il y a des hommes, des femmes, des enfants », c'est ce que la photographe a décidé de retranscrire dans son expo.

Des visages et des ruines face à l'humanité. De Gaza à Ramallah, de Jenine à Hébron, en passant par Naptouse, Véronique Vercheval s'est engagée à révéler la vie et les espoirs d'une nation opprimée. Elle a traversé des siècles d'histoire. Un acte militant ! Véronique Vercheval a planté son objectif face aux Israéliens. Elle a dévoilé la face cachée d'une société lacérée par les implantations sauvages des Sionistes. Telle une avancée d'un désert peu scrupuleux, elle a tenté à sa façon de faire blocus à cette invasion scandaleuse. C'est un voyage peu ordinaire qu'elle nous offre. Des séquences de vie arrachées. Des récits racontés au coin de l'œil. La photographe a flashé son camp. Incontestablement celui de la vie ! Contre la mort, elle a montré les espoirs d'une population, bâtis bon gré mal gré sur des décombres. Un témoignage poignant de tout instant ! A voir, à découvrir.

Sam H.
Du jeudi 15 mai au 12 juin à la Bibliothèque du Hamma - Alger «Palestine - carnet de notes» Exposition de photographies de Véronique Vercheval



Photos : D.R

Ben Mohamed, poète et parolier, rencontre ses admirateurs

La poésie et la chanson en direct trouvent toujours une bonne audience auprès du public ; les moyens modernes de médiation ne parviennent pas, contrairement à ce que l'on pense à première vue, à couper le lien affectif et la communication émotionnelle directe et vivante entre les auteurs — poètes, musiciens et chanteurs entre autres — et leurs fans. Radio, télévision, K7, CD, DVD, internet et autres moyens de diffusion culturelle multiplient et individualisent le message culturel, ils entretiennent l'affection et l'émotion à distance mais ne remplacent pas le lien direct, l'échange interactif entre l'émetteur et le récepteur qui donne à ses sentiments leur intensité maximale et conviviale. L'assistance, très nombreuse, qui accueillait pour la première fois ce jeudi 1^{er} mai le poète Ben Mohamed, invité de Slimane Belharet, à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, donne effectivement à penser que le spectacle n'est pas mort, la poésie déclamée et la chanson interprétée en direct demeure recherchées par le public en quête de d'échange et de communion.

Le poète Ben Mohamed et le musicien compositeur Medjahed Hamid, qui ont eu droit, lundi 28 avril et jeudi 1^{er} mai, à un accueil très chaleureux du public tizi-ouzien sont,

en effet, des artistes de renommée à travers les ondes de la Chaîne II, mais si peu connus et approchés physiquement qu'ils peuvent circuler incognito.

Ils ne sont que des voix certes familières mais sans image, des paroles, des notes musicales, des idées et des sentiments sans portrait, ce complément physique et humain qui enrobe les sentiments de sympathie que l'on éprouve en les écoutant, à travers les ondes. La rencontre qu'anime régulièrement Slimane Belharet, professeur du secondaire, animateur talentueux et poète de valeur, si l'on juge d'après le poème dédié à la femme déclamé à la même occasion, s'avère une occasion en or pour les artistes qui se succèdent ces derniers temps à la Maison de la culture et pour le public connaisseur friand de musique et de poésie de se connaître et de s'apprécier davantage. Les deux derniers artistes, hôtes de la ville des Genêts, ont beaucoup de choses en commun, animateurs d'émissions à la Chaîne II, où ils firent leurs débuts la même année en 1969, et qu'ils quittèrent en même temps. L'art n'a jamais été pour eux un moyen de vivre — ils ont d'autres sources de revenus — mais un moyen d'expression, une façon de vivre leur temps, leur société et leurs relations avec leurs

concitoyens. Chassés par la bêtise humaine, Medjahed quitta la radio abandonnant à leur sort et non sans regret «les chanteurs de demain». Ben Mohamed fit la même chose au profit de l'exil à l'instar de beaucoup d'artistes et d'intellectuels. Signe du destin commun, ils sont reçus au cours de la même semaine à la Maison de la culture où ils connurent le même succès à la surprise générale. Leurs prestations également appréciées furent illustrées par d'éloquents témoignages et de cocasses anecdotes sur les obstacles qui ont jalonné leur parcours d'artistes et qui les ont grandis dans l'estime des auditeurs et locuteurs très nombreux au sein de la grande salle de spectacle parmi lesquels se comptaient plusieurs personnalités du monde culturel et artistique. Ils ont tous les deux une armée de disciples, dans la musique et la chanson s'agissant de Medjahed, dans la poésie pour ce qui concerne Ben Mohamed qui a vu aisément le plaisir de retrouver Hadjira Oubachir qu'il mit en contact avec le groupe Djurdjura et de découvrir avec l'assistance le duo des Ait Slimane, l'étudiant Sadi Kaci, M^{me} Aberkane, enseignante, et Slimane Belharet promettant tous de marquer, chacun dans son style, les annales de la poésie kabyle.

B. T.

L'EUROPE EN MUSIQUE

	DIALOGUES MUSICAUX Belgique / Belgique-Bruzelles «Centenaire international de la musique», et Festival de la Trinité de la Région de Bruxelles Dimanche 10 mai à 19h00 à l'Université de Bruxelles Dimanche 11 mai à 19h00 à la salle Ben-Zaytoon, Office Riadh El Fah Lundi 12 mai à 19h00 à la Théâtre Majors de Constantine
	PALESTINE - CARNET DE NOTES Exposition de photographies Du 15 mai au 12 juin à la Bibliothèque Nationale d'Alger, D Hamma
	KISHARANG TEATRUM Hongrie Lundi 12 mai à 19h00 à la salle Ben-Zaytoon, Office Riadh El Fah
	GALERIE HAVELKA République tchèque Dimanche 11 mai à 17h30 au Musée des Beaux Arts d'Alger
	THÉÂTRE DE PANTOMIME DE MARTIN KODICK Mardi 13 mai à 19h15 à la salle El Mouggar, Alger
	MANAT France Mardi 13 mai à 19h00 à la salle Ben-Zaytoon, Office Riadh El Fah Jeudi 15 mai à 19h00 à El Ghazouat
	DIDER LOCKWOOD TRIO Jeudi 29 mai à 19h00 à la salle Ben-Zaytoon, Office Riadh El Fah
	KLAUS PAJER & ASJA WAJOC / JAZZ Autriche Mardi 14 mai à la salle Ben-Zaytoon, Office Riadh El Fah
	ALEX WILSON AVENTURAS Grande Bretagne Jeudi 15 mai à 19h00 à la salle Ben-Zaytoon, Office Riadh El Fah
	GRECO LYRICO Italie Vendredi 16 mai à 19h00 à la salle Ben-Zaytoon, Office Riadh El Fah

ACTU Cult

CINEMATHEQUE MOHAMED-ZINET (OREF)
Jusqu'au mardi 13 mai 2008
Ocean's 13 (USA 2006)
Un film de Steven Soderbergh avec George Clooney, Brad Pitt et Al Pacino
Séances : 13h et 18h
Blood Diamond (USA)
Un film de Edward Zwick avec Leonardo Di Caprio, Jennifer Connelly et Djimon Hounsou

Séances : 15h et 20h
Cinéclub Chrysalide
Tous les Vendredi à 18h00
Le Sacrifice, un film de Andrei Tarkovski
Expo
Jusqu'au 17 mai
Les librairies Mille Feuilles et Media Book organisent une exposition de peintures florales du peintre Bouzar Abdesselam à la librairie Media Book.

Les rendez-vous du Palais de la culture

Jusqu'au 30 mai : exposition de peinture intitulée «Mouvements de femmes» de Mahfoudh Aliane, galerie Baya.
Dimanche 11 mai : dans le cadre du mois du Patrimoine conférence intitulée «L'habitat urbain au Gourara», Bibliothèque, 17h00.
Lundi 12 mai : dans le cadre des «Lundis de l'enfant».
Après-midi éducatif et scientifique : «Le ciel, patrimoine commun», imaginaires comparés et figures des voûtes célestes, mésopotamienne, grecque, arabe et contemporaine par Roland Laffitte, secrétaire général de Sefela (Société d'études lexicographiques et étymologiques françaises et arabes) Bibliothèque, 18h00.
Lundi 12 et mardi 13 mai : le département d'interprétariat et de traduction, université d'Alger et le palais de la culture Moufidi-Zakaria organisent des journées d'étude sur le thème : «La formation des interprètes et des traducteurs en Algérie», Auditorium 9h00-18h00.
Lundi 12 mai : en marge des journées d'études sur «la formation des interprètes et des traducteurs en Algérie», le Palais de la culture et le département d'interprétariat et de traduction, université d'Alger, organise une représentation artistique du ballet national, Auditorium 19h00.